




GALERIA Commune :
Galeria
(Haute-Corse)

Accès et infos pratiques

1. Départ du village de Galeria (d'Ajaccio par la D 81 : 129 km ; de Calvi, par la D 81b, puis à droite au carrefour du Fangu par la D 351 : 36,5 km). Sur la D 81 au sud de Galeria, deux randonnées sont décrites :

2. Départ du col de Palmarella.

3. Départ de Bocca à a Croce.

Carte IGN 4149 OT Calvi et 4150 OT Porto

Temps de parcours A/R

1 : 30 min ;

2 : 7 h

Aller 3 : 7 h 45

EVASION. La tour de Galeria et son magasin se situent en bordure de mer, à l'embouchure du Fangu, au nord-est du village de Galeria, sur le site de Ricinicia, propriété du Conservatoire du littoral et des rivages lacustres

Textes : Jacques Casamarta et Pascale Larenaudie

2. Au départ de Palmarella

Elle se situe sur le site naturel protégé de Ricinicia, à 23 m d'altitude, sur une parcelle de terrain de 117 ha appartenant au Conservatoire du littoral. C'est une tour ronde flanquée d'un magasin côté sud. Ce bâtiment mesure 20 m de long et 7 de large. La tour, construite en granit à dominante rouge, est encore relativement en bon état jusqu'au cordon qui fait pourtant défaut par endroits. L'emplacement de la salle de repos est à ciel ouvert, son diamètre intérieur est de 6 m, l'épaisseur du mur à cet endroit est de 1,20 m.

Il ne reste plus de la partie supérieure de la tour que le mur côté ouest, on y devine la base de la coupole. Restaurée en partie, la tour de Galeria est aujourd'hui utilisée pour des réunions culturelles diverses. Monument historique inscrit. Propriétaire : Commune de Galeria

Au milieu du XVI^e siècle, une tour fut édifiée dans le delta du Fangu. Elle allait servir au contrôle du commerce du bois exploité dans les forêts voisines et destiné à la fabrication de navires pour la flotte génoise (delta du Fangu, Conservatoire du littoral). La date de construction de la tour se situe aux environs de 1463.

1. Du parking du Conservatoire du littoral

Du parking aménagé à l'entrée du village de Galeria sur la D 351, on arrive sur le site du Conservatoire du littoral. La tour que l'on voit et une table d'orientation, se trouvent à 500 m environ en direction du nord. Au pied de la tour s'étend la belle et grande plage de Ricinicia dans un lieu vierge de toute urbanisation, accessible par un petit pont qui enjambe le Fangu.

La Bocca di Palmarella se situe à 408 m d'altitude. Un espace aménagé permet d'apprécier le point de vue et, pour les amateurs de marche, de laisser son véhicule. Un panneau du Parc naturel régional de la Corse indique les directions Galeria et Ghjirulatu en 4 heures chacune.

La ligne de crête qu'il faut suivre pour gravir un dénivelé de plus de 300 m offre une vue exceptionnelle sur les deux versants. Région très montagneuse, on admirera sur la droite la très belle vallée du Fangu et sur la gauche le magnifique golfe de Ghjirulatu, site protégé et prestigieux de Scandula, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Une cinquantaine de minutes d'une montée assez raide sont nécessaires à de bons marcheurs pour atteindre le col de Laternicia à plus de 770 m d'altitude, au croisement des sentiers de Galeria et Ghjirulatu. Le plateau sur lequel on accède permet d'apprécier une réserve de chênes verts pour la plupart centenaires. De cet endroit, la vue s'étend à l'est sur la Paglia Orba et le Monte Cintu qui culmine à 2 710 m.

Le chemin à emprunter se trouve à droite, en direction du nord. Il est signalé par un panneau indiquant « Tra Mare e Monti ». À partir de cet endroit, on entre dans la forêt domaniale du Fangu, qui est aussi territoire du Parc naturel régional de Corse.

Les dix premières minutes de marche s'effectuent sur une crête, avant d'amorcer la descente sur la vallée qui se découvrira quelques instants après avec une vue sur le village de Galeria et un petit plan d'eau. Un cairn indique le chemin, la végétation classique de bord de mer reprend le dessus, les chênes ne sont plus dominants dans le paysage. Le sentier s'enfonce alors en lacets dans le ravin de Lucciu avec un dénivelé important qui nécessite une certaine prudence. La topographie du terrain, abrupte par endroits, amène à découvrir une cavité rocheuse qui peut, curieusement, faire penser à une grotte et constituer un abri en cas de fortes pluies.

On ne tarde pas à rencontrer le ruisseau du Tavulaghju qui grossit au fur et à mesure de la descente, jusqu'à un lieu bordé de châtaigniers où l'on peut se rafraîchir. Un peu plus bas, de beaux murs en pierres délimitent le chemin et nous rappellent que celui-ci a longtemps été emprunté par les hommes et les animaux lors des transhumances. Le ruisseau alimente la retenue d'eau aperçue plus haut, peuplée de petites cistudes, tortues aquatiques.

Vingt minutes, à travers d'anciens jardins, sont nécessaires pour arriver au centre du village de Galeria. La tour se situe à environ 1 km, sur la D 351.

3. Au départ de Bocca à a Croce

Au départ du parking aménagé de Bocca à a Croce, prendre le chemin en contrebas de la route qui continue sur Calvi. Le point de départ de cette randonnée se situe à 300 m d'altitude. Trente minutes sont nécessaires pour arriver à la plage de Tùara qui s'étend sur 200 m.

À son extrémité, on emprunte la piste qui s'engage sur la droite, à l'intérieur des terres, jusqu'à un col situé à 200 m d'altitude et où se trouve un carrefour de chemins de randonnée. Celui de droite mène à la D 81 et au village de Curzu, celui qui nous intéresse redescend à gauche sur le village de Ghjirulatu.

Après une halte et un détour par le fort et la magnifique aire de battage de blé (aghja), une montée d'un peu plus d'une heure vers Bocca à a Fuata, à 458 m d'altitude, est à effectuer. On apprécie alors la vue exceptionnelle sur les deux versants de cette montagne au cœur de la région de Scàndula.

Il faut encore 1 h 30 à de bons marcheurs pour gravir en crête le chemin qui conduit sur un plateau, au col de Laterniccia, à plus de 770 m d'altitude, limite géographique entre les deux départements de la Corse.

À cet endroit, se retrouve sur la droite le sentier qui permet de redescendre au col de Palmarella sur la D 81. Au panneau « Tra Mare e Monti » et pour continuer vers Galeria, voir le départ du col de Palmarella [2].



Les mines de l'Argintella

À proximité de la grande et belle plage de l'Argintella, sur la D 81b, quelques bâtiments en ruines retiendront l'attention. En y regardant de plus près, on remarquera, à proximité, la grande cheminée circulaire qui ne laisse aucun doute sur l'origine de cette installation.

Il s'agit là d'une ancienne usine de traitement du minerai d'argent, extrait des mines du massif alentour. Cette usine serait une des plus anciennes en Corse et aurait fermé ses portes à la fin des années 1880. Dans les années 1950, le massif de l'Argintella a fait l'objet d'un surprenant projet. En effet, le gouvernement de l'époque voulait effectuer des essais atomiques dans les nombreuses galeries abandonnées à la fermeture de l'usine. Le mouvement du 29 novembre 1958 a symbolisé par son ampleur l'opposition de la population corse à ce projet qui fort heureusement n'a jamais vu le jour.



La réserve de biosphère de l'Unesco



JACQUES CASAMARTA ET PASCALE LARENAUDIE

Situé dans le périmètre du Parc naturel régional de la Corse, le site, comme toute la vallée du Fangu, fait partie de la réserve de Biosphère de l'Unesco. Galeria, lieu de transhumance, a toujours entretenu des rapports très étroits avec la région du centre de la Corse, le Niolu.

La Casa Marina, installée en face de la mairie à Galeria par le PNRC, est l'une des deux maisons de l'organisme

public sur l'île avec la Casa di a Natura à Vizzavona. Elle incite à la découverte du patrimoine naturel et culturel, suscite le désir de comprendre les principes de base de l'écologie et permet le développement propice à un comportement d'écocitoyen. C'est un beau projet d'éducation à l'environnement, au patrimoine et au territoire du Parc régional.